

Faits saillants

En 1996, la population de la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean s'élève à 286 649 habitants, ce qui correspond à 4,0 % de la population totale du Québec. Depuis 1986, elle montre une légère hausse de 0,4 % (+ 1 192). On dénombre dans cette région 4 municipalités régionales de comté (MRC), dont la plus peuplée, la MRC du Fjord-du-Saguenay, compte 172 343 habitants, et la moins peuplée, celle de Maria-Chapdelaine, 28 045 habitants (figures 1 et 2).

1. La citoyenneté et l'immigration

1.1 La citoyenneté

Région

- En 1996, la région administrative du Saguenay–Lac-Saint-Jean compte 283 360 citoyens¹, dont seulement 545 possèdent une citoyenneté autre que canadienne, soit 0,2 % de la population totale (tableau 1).

MRC

- La MRC du Fjord-du-Saguenay est celle qui comprend, sur son territoire, le plus grand nombre de personnes dont la citoyenneté n'est pas canadienne (375). Par contre, en ce qui concerne la part de ces dernières dans la population totale de la MRC (0,2 %), Le Fjord-du-Saguenay ne se distingue pas des autres MRC de la région.

¹ La différence entre ce nombre et celui de la population totale s'explique par l'exclusion des pensionnaires d'établissements institutionnels.

1.2 L'immigration

Région

- En 1996, le Saguenay–Lac-Saint-Jean compte 0,6 % d'immigrants et 99,4 % de non-immigrants (tableau 1, figure 3). Ces proportions en font l'une des régions du Québec où la part de la population immigrante est la plus faible. D'ailleurs, à ce titre, elle partage le 1^{er} rang avec la région du Bas-Saint-Laurent (0,6 %). Au total, on dénombre 1 610 immigrants dans la région.
- Entre 1986 et 1996, la population immigrante a diminué de 75 personnes (- 4,5 %), tandis que la population non immigrante a augmenté de 575 personnes (+ 0,2 %). Dans l'ensemble du Québec, ces populations ont respectivement crû de 26,1 % et de 6,9 %.

MRC

- En 1996, on dénombre 1 185 immigrants dans la MRC du Fjord-du-Saguenay, alors que ce nombre n'atteint que 115 dans la MRC de Maria-Chapdelaine. La plus forte proportion d'immigrants est observée dans la MRC du Fjord-du-Saguenay (0,7 %), et la plus faible dans celle de Lac-Saint-Jean-Est (0,3 %) (figure 3).
- De 1986 à 1996, la MRC du Domaine-du-Roy a connu la seule hausse significative du nombre d'immigrants, soit un gain de 30 personnes. Cette MRC présente les plus forts taux de croissance, autant pour la population immigrante (+ 30,0 %) que pour la population non immigrante (+ 2,0 %).

Municipalité²

- En 1996, c'est dans la municipalité de Chicoutimi que l'on trouve le plus grand nombre d'immigrants dans la région (640), ce qui représente 1,0 % de sa population totale. Toutefois, leur proportion est légèrement plus élevée dans la municipalité d'Albanel où 40 des 2 480 habitants sont des immigrants (1,6 %).

1.2.1 Pays d'origine des immigrants et des nouveaux immigrants³

Région

- Dans la région, en 1996, les 5 groupes d'immigrants les plus importants, en nombre, viennent de France (270), des États-Unis (140), d'Allemagne (130), de République populaire de Chine (100) et de Belgique (85) (tableau 1). Cette liste des 5 principaux pays d'origine des immigrants de la région diffère de celle du Québec où, dans l'ensemble, les immigrants originaires d'Italie sont les plus nombreux, suivis par ceux d'Haïti, de France, du Liban et des États-Unis.
- En 1996, les immigrants français occupent la plus grande part de la population immigrante de la région, soit 16,8 %. Le 2^e groupe en importance, celui des Américains, rassemble 8,7 % des immigrants de la région. Au Québec, les proportions d'immigrants français et américains, dans la totalité de la population immigrante, sont moindres (6,7 % et 4,1 % respectivement).
- Parmi les nouveaux immigrants, certains viennent encore de France (70), mais c'est aussi de République populaire de Chine (95) qu'ils arrivent, entre 1991 et 1996. Dans l'ensemble du Québec, les nouveaux

immigrants les plus nombreux sont originaires d'Haïti et du Liban.

MRC

- Les immigrants nés en France forment, dans la MRC du Fjord-du-Saguenay, le plus grand groupe d'immigrants d'une même origine dans une MRC de la région. Leur nombre s'élève à 185, ce qui équivaut à 68,5 % des immigrants français du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Cette MRC accueille également, entre 1991 et 1996, la plus forte proportion de nouveaux immigrants (69,0 %). Parmi eux, le groupe le plus important est celui des Chinois qui rassemble 75 personnes, soit le quart des nouveaux immigrants de la MRC.

1.2.2 Origine des immigrants, par grands ensembles territoriaux, selon la période d'immigration

Région

- Pour l'ensemble des périodes d'immigration, la région a reçu plus d'immigrants d'Europe (750) que de partout ailleurs dans le monde (tableau 1). Parmi toutes les personnes accueillies, plus du tiers viennent d'Europe occidentale, alors qu'au Québec 15,1 % sont originaires de cette partie du monde (figure 4). La part des immigrants européens, dans l'ensemble de la population immigrante régionale, a toujours été la plus importante.
- C'est entre 1991 et 1996 que la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean a accueilli le plus d'immigrants (440). Parmi ces derniers, près de 30 % sont natifs d'Europe occidentale, une proportion nettement plus élevée que celle observée dans l'ensemble du Québec (9,1 %), où les nouveaux immigrants viennent plutôt de la partie est du continent asiatique (26,3 %) (figure 5).

MRC

- À l'échelle régionale, la MRC du Fjord-du-Saguenay se distingue en ayant accueilli le plus grand nombre d'immigrants originaires d'Europe (580). Ces derniers s'y sont

² Seules les municipalités de 1 000 habitants et plus sont prises en considération. À la différence des livraisons précédentes, l'analyse est faite sans égard à la taille des municipalités.

³ L'expression « nouveaux immigrants » fait référence aux personnes qui ont immigré au Canada entre 1991 et 1996, et qui résidaient au Québec lors du dernier recensement.

installés de façon relativement régulière depuis 1961, à raison de 100 à 130 personnes par période d'immigration.

2. La langue

2.1 La langue maternelle

Région

- En 1996, 98,8 % de la population du Saguenay–Lac-Saint-Jean a comme langue maternelle le français, 0,7 %, l'anglais et 0,5 %, une autre langue (tableau 2, figure 6). La région arrive ainsi au 2^e rang québécois, derrière celle du Bas-Saint-Laurent (99,2 %), pour sa forte proportion de personnes dont la langue maternelle est le français.
- Au total, on dénombre 279 520 personnes de langue maternelle française dans la région. Le Saguenay–Lac-Saint-Jean détient le 3^e plus faible nombre de personnes dont la langue maternelle est l'anglais (1 760), après les régions du Bas-Saint-Laurent (1 050) et du Nord-du-Québec (1 300). Elle rassemble également 1 135 personnes dont la première langue apprise n'est ni le français, ni l'anglais.
- Dans la région, parmi les gens qui ont déclaré avoir comme langue maternelle une autre langue que le français ou l'anglais, on observe que les 3 langues les plus souvent mentionnées sont le montagnais-naskapi (360), l'espagnol (95) et l'italien (75). Dans l'ensemble du Québec, l'italien occupe la 1^{re} place, suivi de l'espagnol et de l'arabe.

MRC

- En 1996, à l'échelle régionale, la MRC du Fjord-du-Saguenay est celle qui compte les plus grands nombres de personnes dont la langue maternelle est le français (168 165), l'anglais (1 335) ou une autre langue (605).
- Les MRC de Maria-Chapdelaine et du Lac-Saint-Jean-Est se classent parmi les MRC du Québec qui affichent les plus fortes

proportions de personnes dont la langue maternelle est le français (99,3 %). En contrepartie, la part des gens de langue maternelle anglaise est faible partout dans la région. Toutefois, elle est légèrement plus importante dans la MRC du Fjord-du-Saguenay (0,9 %). De son côté, la MRC du Domaine-du-Roy présente la plus grande part de personnes dont la langue maternelle est différente du français et de l'anglais (1,3 %) (figure 6).

- Les gens dont la langue maternelle est le montagnais-naskapi forment, dans la MRC du Domaine-du-Roy (325), le plus grand groupe de personnes pour qui la première langue apprise n'est ni le français, ni l'anglais, dans la région. En fait, plus de 90 % des répondants dont la langue maternelle est le montagnais-naskapi au Saguenay–Lac-Saint-Jean vivent dans la MRC du Domaine-du-Roy.

2.2 La langue parlée à la maison

Région

- En 1996, 99,1 % des citoyens du Saguenay–Lac-Saint-Jean parlent le français à la maison, 0,4 % s'expriment en anglais, 0,1 % utilisent une autre langue et 0,3 % emploient plus d'une langue (tableau 2). La région se classe ainsi au 2^e rang, derrière le Bas-Saint-Laurent (99,4 %), pour sa forte proportion d'utilisateurs du français au foyer.
- On dénombre, à l'échelle régionale, 280 935 francophones⁴, 1 145 anglophones⁵ et 410 allophones⁶. Le Saguenay–Lac-Saint-Jean figure donc parmi les 2 régions du Québec qui comptent le moins d'usagers de l'anglais à la maison, et parmi les 3 régions où l'on retrouve le moins d'allophones.
- Dans la région, parmi les gens qui ont déclaré, en 1996, parler à la maison une autre langue que le français ou l'anglais, on

⁴ La population dont la langue d'usage est le français.

⁵ La population dont la langue d'usage est l'anglais.

⁶ La population dont la langue d'usage est une autre langue que le français ou l'anglais.

observe que ceux qui ont mentionné le montagnais-naskapi sont les plus nombreux (180). Dans l'ensemble du Québec, ce sont les utilisateurs de l'italien qui occupent la 1^{re} place, suivis des usagers de l'espagnol.

- De 1986 à 1996, dans la région, le nombre de francophones a augmenté de 1,9 % (+ 5 230), un taux inférieur à celui observé dans l'ensemble du Québec (+ 10,5 %). Par contre, des diminutions de 65,4 % et de 29,3 % ont respectivement été enregistrées chez les anglophones (- 2 160) et les allophones (- 170) du Saguenay–Lac-Saint-Jean. À l'échelle québécoise, c'est plutôt une croissance de ces groupes qui a été observée (+ 5,2 % pour le premier et + 49,7 % pour le second). En ce qui concerne la décroissance du nombre d'utilisateurs de la langue anglaise (- 65,4 %), la région occupe le 1^{er} rang québécois.

MRC

- En 1996, la MRC du Fjord-du-Saguenay regroupe le plus grand nombre d'usagers du français (169 130) et de l'anglais (925) dans la région (figure 7). Les anglophones composent 0,5 % de la population de cette MRC. Par ailleurs, c'est dans la MRC du Lac-Saint-Jean-Est que les personnes francophones occupent la plus grande part de la population totale, soit 99,5 %. En ce qui concerne les allophones, c'est dans la MRC du Domaine-du-Roy qu'ils sont les plus importants, à la fois en nombre (200) et en proportion (0,6 %).
- Dans la MRC du Domaine-du-Roy, les gens qui parlent le montagnais-naskapi à la maison (165) forment le plus grand groupe de personnes ne s'exprimant ni en français, ni en anglais, sur le territoire d'une MRC du Saguenay–Lac-Saint-Jean. D'ailleurs, ces derniers composent plus de 90 % de la population régionale parlant le montagnais-naskapi à la maison.
- De 1986 à 1996, seule la MRC de Maria-Chapdelaine affiche une diminution du nombre de personnes francophones (- 845),

une baisse associée à la décroissance de la population totale de la MRC (- 3,0 %). Les autres MRC connaissent une augmentation du nombre d'usagers du français, celle du Fjord-du-Saguenay montrant la hausse la plus importante (+ 4 345). Cette dernière MRC présente aussi le 3^e plus fort recul du nombre d'anglophones au Québec (- 1 315). En ce qui a trait à l'usage d'une autre langue que le français ou l'anglais, la MRC de Maria-Chapdelaine présente la seule hausse dans la région (+ 20), alors que la MRC du Fjord-du-Saguenay affiche une diminution de 150 utilisateurs.

Municipalité

- En 1996, à l'échelle régionale, la municipalité de Chicoutimi affiche le plus grand nombre de francophones (61 700) et celle de Jonquière le nombre le plus élevé d'anglophones (340). De son côté, le territoire amérindien de Mashteuiatsh se distingue par son nombre important de personnes parlant une autre langue que le français ou l'anglais à la maison (170).
- La proportion des usagers du français à la maison est supérieure à 97 % dans l'ensemble des municipalités de la région, à l'exception du territoire amérindien de Mashteuiatsh (83,2 %). En contrepartie, la part des anglophones est inférieure à 1 % dans toutes les municipalités, sauf dans celle de La Baie où ces derniers représentent 1,5 % de la population. Par ailleurs, Mashteuiatsh se démarque avec la plus forte proportion d'usagers d'une autre langue que le français ou l'anglais (9,9 %).

2.3 Comparaison entre la langue maternelle et la langue parlée à la maison

Région

- La différence entre le nombre de personnes qui parlent une langue à la maison, et le nombre de celles qui la déclarent en tant que langue maternelle, nous informe sur les transferts linguistiques nets. Dans la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean, c'est le groupe

français qui en tire avantage. En effet, en 1996, le nombre de personnes communiquant en français à la maison dépasse de 1 415 le nombre de celles qui se sont déclarées de langue maternelle française. Le surplus dont bénéficie ce groupe résulte essentiellement des transferts linguistiques des anglophones et des allophones.

- Dans la région, bien que 1 135 personnes aient déclaré une langue maternelle autre que le français ou l'anglais en 1996, seulement 410, soit 36,1 %, s'expriment uniquement dans cette langue à la maison. Les 725 autres personnes utilisent vraisemblablement le français ou plus d'une langue.

2.4 La connaissance du français et de l'anglais

Région

- En 1996, dans la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean, 85,9 % des citoyens ne connaissent que le français et 14,1 % sont bilingues⁷. Il est à noter que très peu de citoyens ne connaissent que l'anglais (0,05 %) ou ne peuvent converser dans aucune de ces deux langues (0,02 %) (tableau 2, figure 8).
- La région du Saguenay–Lac-Saint-Jean regroupe 243 340 personnes unilingues francophones, seulement 130 unilingues anglophones, 39 820 personnes bilingues et 65 personnes qui ne connaissent ni le français, ni l'anglais.
- Entre 1986 et 1996, c'est le nombre de personnes ne connaissant que l'anglais qui a diminué le plus dans la région (- 75,0 %). Il s'agit d'ailleurs de la plus forte décroissance enregistrée au Québec. Le nombre d'unilingues francophones (- 1,2 %) a aussi régressé, alors qu'à l'échelle québécoise, un taux de croissance de 3,8 % a été observé. Le nombre de personnes bilingues a crû de

11,0 %, un taux inférieur à celui calculé pour l'ensemble du Québec (+ 19,5 %). En nombre absolu, la baisse enregistrée chez les personnes connaissant uniquement le français est la plus importante (- 2 955), suivie de celle des unilingues anglophones (- 390). Le nombre de personnes bilingues a, quant à lui, augmenté de 3 955.

MRC

- En 1996, on dénombre 141 950 unilingues francophones dans la MRC du Fjord-du-Saguenay, ce qui la situe au 3^e rang québécois parmi les MRC ou territoires équivalents qui regroupent le plus de personnes ne connaissant que le français, derrière les communautés urbaines de Montréal (541 805) et de Québec (339 425). Les personnes qui ne connaissent que l'anglais sont peu nombreuses dans les MRC de la région, mais c'est dans celle du Fjord-du-Saguenay que leur nombre est le plus élevé (120). Cette dernière MRC présente également le plus grand nombre de personnes bilingues (28 630). C'est dans la MRC du Domaine-du-Roy que la part des unilingues francophones est la plus importante dans la région (90,3 %) (figure 8). La proportion des personnes ne pouvant s'exprimer qu'en anglais est, quant à elle, infime dans toutes les MRC de la région, celle du Fjord-du-Saguenay montrant la plus forte (0,1 %). Cette MRC présente aussi la plus grande part de personnes bilingues (16,8 %) (figure 9).
- De 1986 à 1996, en nombre absolu, seule la MRC du Fjord-du-Saguenay affiche une baisse significative de sa population connaissant uniquement le français (- 1 470). La MRC de Maria-Chapdelaine présente aussi une diminution (- 1 445), mais celle-ci s'avère, en fait, moins importante puisqu'une décroissance de la population totale de la MRC a été enregistrée. Par ailleurs, Le Fjord-du-Saguenay connaît le plus fort recul du nombre de personnes ne connaissant que l'anglais dans la région (- 310). Durant ces 10 années, à l'échelle régionale, toutes les MRC montrent une augmentation du nombre

⁷ La capacité de parler le français et l'anglais selon l'autoévaluation des répondants.

de personnes bilingues, celle du Fjord-du-Saguenay affichant la plus grande (+ 2 860).

population totale de la MRC, et 2,9 % de l'ensemble des Autochtones du Québec.

Municipalité

- En 1996, c'est la municipalité de Chicoutimi qui possède à la fois le plus grand nombre d'unilingues francophones (50 835) et de personnes bilingues (11 280) dans la région. La municipalité de La Baie présente, quant à elle, le plus grand nombre d'unilingues anglophones (65).
- À l'échelle régionale, la municipalité de Labrecque compte la plus importante part de personnes qui ne connaissent que le français (97,9 %). De son côté, la municipalité de La Baie présente les plus fortes proportions d'unilingues anglophones (0,3 %) et de personnes bilingues (19,0 %). Il est à noter que, dans la région, seul le territoire amérindien de Mashteuiatsh possède une certaine part de sa population qui ne connaît ni le français, ni l'anglais (1,2 %), soit 20 personnes sur 1 725.

3. Les Autochtones

Région

- En 1996, la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean compte 4 675 Autochtones, dont 56,4 % ont déclaré être des Indiens d'Amérique du Nord, et 43,4 % des Métis (tableau 4). Sur l'ensemble des Autochtones de la région, 34,4 % vivent dans la communauté montagnaise de Mashteuiatsh. La part des Autochtones dans la population régionale est de 1,6 %, ce qui classe la région au 6^e rang québécois. En fait, les Autochtones du Saguenay–Lac-Saint-Jean représentent 5,6 % de tous les Autochtones du Québec.

MRC

- Dans la région, en 1996, la MRC du Domaine-du-Roy est celle qui présente le plus grand nombre d'Autochtones (2 435). Ces derniers représentent 7,3 % de la